

● (2140)

Mon parti avait souscrit en dernier ressort à la création d'un organisme par le gouvernement, appuyé par l'opposition officielle, en vue de faciliter au CP et au CN le transport des voyageurs. Trois ans plus tard, où sont les députés qui avaient alors souscrit à ce projet? Ils sont tous préoccupés de rentrer dans leur circonscription. La question globale des transports au Canada ne les inquiète nullement. Ils veulent tous rentrer chez eux cette fin de semaine, et cela pour le reste de l'été. Les conservateurs ont reculé devant leur projet de retarder l'ajournement des travaux de la Chambre. Le chef de l'opposition (M. Clark) aurait pu aujourd'hui connaître sa plus grande victoire si lui-même et tous ses collègues étaient restés dans leurs bureaux jusqu'à 4 heures cet après-midi, obligeant ainsi le Parlement à reprendre ses travaux lundi. Mais ils se sont dégonflés.

Je ne veux plus entendre parler des députés du gouvernement, dont certains m'ont téléphoné pour me demander où j'avais pris ces renseignements à propos du réseau ferroviaire dans ma circonscription. Le Parlement devrait continuer à siéger pour discuter des questions importantes comme les taux d'intérêt, les transports, l'énergie, le logement et bien d'autres. L'on ne saurait nier que le NPD est fort bien organisé. Nous comptons ici ce soir le tiers de nos députés; un autre tiers viendra la semaine prochaine et enfin le dernier tiers la semaine d'après. Au moment décisif, nous serons présents. Je ne vois pas où veulent en venir ceux qui demandent où sera le NPD. Ces gens qui ont réclamé que le Parlement continue à siéger, où diable sont-ils? Moins de la moitié d'entre eux ont assisté à nos délibérations aujourd'hui. Ce sont eux qui voulaient faire siéger le Parlement jusqu'au règlement de la grève des postes. Or ils ont tout gâché cet après-midi, mais alors vraiment tout. Ils se sont dégonflés et ont tout gâché. Que les conservateurs n'osent surtout plus nous dire ce que le Parlement devrait faire à compter de la semaine prochaine. En effet, ils se sont dégonflés cet après-midi, à 1 heure.

M. Kempling: Où était le NPD?

M. Benjamin: Je rappelle au whip du parti conservateur que le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a présenté une motion pour aider l'opposition officielle à obliger la Chambre à siéger la semaine prochaine. Qu'ont fait les conservateurs? Ils ont voté avec les libéraux. Ils se sont défilés. Ils ont eu un accrochage dans les couloirs à 1 heure cet après-midi et ils ont ensuite détalé pour aller voter avec les libéraux. C'est ce qu'ils ont souhaité pendant toute la semaine.

Mon collègue a eu le courage de dire qu'après les idioties qu'avait dites le ministre des Postes (M. Ouellet) hier soir, nous reconsidérerions notre position. Il a eu le courage de présenter une motion, mais où étaient les conservateurs?

M. Blenkarn: Comment voterez-vous ce soir?

M. Kempling: Où est Broadhead?

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre. Il serait peut-être intéressant pour la présidence d'entendre ce que le député

Congé d'été

de Regina-Ouest a à dire. J'invite les députés à l'écouter pendant les trois minutes qu'il lui reste.

M. Benjamin: Je veux informer mes collègues et mes amis à ma droite—

M. Blenkarn: Votez-vous avec les libéraux ce soir?

M. Benjamin: Compte tenu de ce que le gouvernement a fait hier soir et aujourd'hui, nous avons reconsidéré notre position. Je demande au député d'attendre le vote. Cependant, je suis prêt à lui parler que nous voterons contre l'ajournement de la Chambre.

M. Blenkarn: Vous ne savez pas comment voter. Vous attendez que Stanley vous le dise.

M. Benjamin: Qu'un parti politique fasse partie du gouvernement, de l'opposition officielle ou qu'il soit le troisième ou le quatrième parti à la Chambre, s'il prend position dans une affaire et qu'il annonce son intention de lutter pour défendre un principe, il doit le faire jusqu'au bout, quelle que soit l'issue, s'il ne veut pas non seulement ternir la réputation de la Chambre des communes mais aussi celle de notre régime politique, qui est un régime de gouvernement par des partis. Tous les partis ont des problèmes internes. C'est incontestable.

Des voix: Oh, oh!

M. Benjamin: J'aimerais demander au secrétaire parlementaire pourquoi il était si en colère ce soir quand un de ses collègues a décidé de changer de place avec moi. Je crois, pour ma part, que le Parlement aurait de bonnes raisons de siéger pendant le reste du mois de juillet et une partie du mois d'août. Il ne s'agit pas des questions qui poussent les postiers et bien d'autres à déclencher la grève et à la poursuivre pendant le reste de l'été. Je n'aime pas ces manigances, ces fanfaronnades et cette inconstance.

M. Blenkarn: Comment votez-vous?

M. Benjamin: Je demande à mon collègue d'attendre à 1 heure. Cependant, je suis prêt à rencontrer n'importe quel d'entre eux derrière le rideau, que ce soit pour un pari ou un coup de poing sur la gueule, ce que je réserve à ce monsieur.

Il est certain que tout ce qui s'est passé la semaine dernière exige que le Parlement continue à siéger. Il y a quelque chose qui ne va pas, quand un gouvernement qui voudrait faire adopter une longue liste de bills inscrite au *Feuilleton* décide quand même de sortir d'ici, et que l'opposition officielle veut s'en aller.

M. Jesse P. Flis (Parkdale-High Park): Monsieur l'Orateur, c'est un honneur que d'emboîter le pas au député un peu soupe-au-lait d'en face. J'éprouve le plus grand respect pour tous les députés de la Chambre. Qu'ils soient simples députés, ministres, membres du parti conservateur ou NPD, je les respecte tous. Mais je respecte surtout les plus anciens, tel celui de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles), celui de Nepean-Carleton (M. Baker) et celui de Lincoln (M. Mackasey), qui nous ont rappelé aujourd'hui qu'il ne faut pas abuser de notre immunité parlementaire en accusant des gens avant qu'ils n'aient été inculpés et jugés coupables.